


UNE CONVERSION

ES catholiques de tous les pays se réjouiront de la bonne nouvelle qui arrive du Portugal : Gomez Leal, le grand poète, vient de se convertir au catholicisme.

Comme Veillot, comme Coppée, comme Huysmans, comme Bourget, comme Brunetière et d'autres, il revient, après bien des tourmentes intérieures, à l'éternelle vérité.

Depuis la mort de sa mère, qui, en expirant dans ses bras, demandait à Dieu la conversion du fils qu'elle aimait tant, Gomez Leal sentit s'opérer en lui une transformation profonde. Le dernier pas vient d'être franchi : d'une façon solennelle, le grand lyrique portugais, dans une lettre datée du 1er août et adressée au journal la *Libertad* de Lisbonne, abjure les erreurs qui, pendant des années, obscurcirent sa merveilleuse intelligence.

" J'ai servi, dit-il, l'idéal républicain et je l'ai servi sincèrement ; mais en cet instant solennel de l'histoire de ma patrie (on sait que le ministère actuel mène en Portugal une campagne anticléricale des plus vigoureuses) je me détache entièrement d'une pareille politique dont les tendances antichrétiennes et antireligieuses, outre leur esprit tyrannique, se trouvent en complet désaccord avec mes convictions spirituelles.

" Mon idéal est tout tracé : dorénavant je combattrai pour la parole du Christ outragé et de ses ministres persécutés. Je lutterai avec l'ardeur que mérite un si haut dessein ; et si je succombe dans la joute, j'aurai la gloire de tomber au milieu des martyrs et des vaincus. "

L'illustre auteur de *Claridades do Sul* (*Clarté du Midi*) et de *l'Histoire du Christ* est donc revenu à la religion de son enfance.